

# À Raoul Lebarbier

Lorsque avec les sons  
Dont tu les complètes,  
Tu fais des chansons  
De mes odelettes,  
Mille aspects divers  
De grâce physique  
Naissent dans mes vers  
Avec ta musique !

A ta seule voix,  
Tout en eux s'éveille  
Et vit à la fois.  
Ô rare merveille !  
A ma vigne en fleur,  
A ma moisson mûre,  
Tu rends la couleur  
Avec le murmure !

Au ciel rougissant  
De clartés sans voiles,  
La nuit en naissant  
Frissonne d'étoiles,  
Et sous les berceaux  
Où sa voix touchante  
Ravit les ruisseaux,  
Le rossignol chante !

La biche qui court  
Parmi les charmilles  
S'arrête tout court,  
Et des jeunes filles  
Sous tes feux tremblants,  
Ô lune incertaine,  
Lavent leurs pieds blancs  
Dans une fontaine.

C'est sous le bouleau,  
Dont les feuilles sombres  
Découpent dans l'eau  
De légères ombres,  
Et lorsqu'un éclair  
Montre leurs visages,  
On sent courir l'air  
Dans ces paysages !

Derniers enchanteurs  
Des âmes en fête,  
Ô divins chanteurs,  
Qui sur notre tête  
Agitez encor  
D'une main hardie  
Les clochettes d'or  
De la mélodie !

Dans l'azur secret,  
Un sylphe voltige

Sur votre forêt  
Où tout est prestige.  
Chaque art a le sien,  
Mais rien ne s'achève,  
Ô musicien,  
Qu'avec votre rêve !

Le monde amoureux  
De la Poésie  
Se sent plus heureux  
Lorsqu'il s'extasie  
Aux accords si doux  
Nés de ce délire,  
Mais c'est toujours vous  
Qui tenez la lyre !

Théodore de Banville (1823–1891)